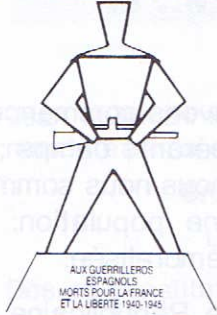


# BULLETIN D'INFORMATION

INTERIEUR

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976



**DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)**

**Siège social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse**

**4ème TRIMESTRE 1993**

**Directeur : RON Ramón**

**N°53 - 3,00 F**

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

### CONSEJO DE ADMINISTRACION

### BUREAU NACIONAL

### BALANCE Y PERSPECTIVAS DE TRABAJO

### 1993 - 1994

El año 1993 se termina y en este fin de periodo, nuestra Amical puede presentar un balance de trabajo positivo de sus actividades en el transcurso de ese tiempo.

1º - Celebración del VI Congreso que tuvo lugar en Perpignan los días 1º y 2º de Abril con la asistencia de los numerosos delegados y una nutrida representación de las Organizaciones y autoridades de antiguos combatientes y la presencia de un representante del Consulado de España.

En este Congreso fueron aprobadas importantes resoluciones para asegurar la buena marcha y una continuación en fuerza de nuestra Amical.

2º - PRAYOLS fué como de costumbre el día mayor de nuestra asociación que rinde el homenaje póstumo a los héroes caídos en la guerra más santa de la historia, la guerra contra la barbarie nazi-fascista, nutrición del franquismo insurreccional asesino de la democracia. Las autoridades civiles y militares y las asociaciones de antiguos combatientes con sus banderas desplegadas, unieron su pensamiento al nuestro en homenaje a los compañeros de combate que se confunden en esta tierra de asilo.

3º - El Consejo de Administración se reunió el 3 de Noviembre en la Casa de España de Toulouse y se acordó enviar a todos los Comités Departamentales una resolución, cuyo objetivo es asegurar la buena marcha de la Amical y reforzar nuestra amistad con todos los

combatientes junto a los cuales hemos luchado en tiempos difíciles contra el enemigo común; olvidarlo sería grave.

En los albores del año 1994 van a comenzar los preparativos por parte de las organizaciones de la Résistencia de aniversarios muy importantes y es primordial nuestra presencia cerca de las organizaciones francesas.

Prayols será el XII aniversario y también el 50º aniversario de la liberación y es natural pensar que este año nuestra presencia sea la más importante posible para dar más realce a este Monumento que será para las generaciones que nos seguirán el testimonio del valiente comportamiento de aquellas mujeres y aquellos hombres que no dudaron en continuar el combate contra los enemigos de la democracia.

Cada año, siguiendo la ley de la vida algunos amigos, nos dejan para siempre pero su recuerdo es inmortal porque no se olvida nunca el compañero de combate.

Esperando poder reflejar de la mejor manera posible la vida de la Amical sería útil la máxima colaboración de parte de los Comités Departamentales, ya sea por parte de camaradas que creen tener algo que decir.

Diciembre 1993

# EN REGARDANT NOTRE MONUMENT

Voyant son allure, son apparente impression de puissance et détermination, planté sur une solide et indestructible base, sans le chercher, sans le vouloir, il m'est venu à l'idée et j'ai fait un rapprochement, entre cette solide construction, et la naissance de notre chère Amicale, basée aussi sur la non moins solide et indestructible unité de nos glorieux et héroïques Guerrilleros.

Dure et résistante comme le granit, était la base qui faisait notre union à l'époque passée ; tant pendant la guerre en défense de notre République, comme une fois celle-ci abattue par le Franquisme.

Malgré la dure adversité, notre foi et notre espoir dans un changement favorable à notre cause, n'avaient pas disparu ; car nous avions l'intime conviction que les affaires internationales ne se termineraient pas là.

Par dessus toutes ces contrariétés, nous pensions qu'à la fin le triomphe serait nôtre ; et cette assurance, ainsi que notre idéal chaque jour plus affirmé, nous ont maintenus unis dans les moments les plus noirs et apparemment insurmontables qui s'en suivirent.

Ne parlons pas des Camps de Réfugiés et de la vie plus ou moins mouvementée que nous avons supporté.

A la fin, ce qui menaçait, arriva. Et à l'invasion de la France par les troupes Hitlériennes, quelques uns des nôtres, ont pensé, et cru, en une possible collaboration des quelques unités de l'armée de notre République qui se trouvaient concentrées dans les camps ; et en tant qu'espagnols et sous son propre commandement, prendre une part active dans la lutte contre l'envahisseur.

A l'évidence, penser à cette juste possibilité, était comme penser à l'inaccessible étoile.

A la désillusion des uns et au désespoir des autres, faisait suite le recrutement des Volontaires de la Légion, Bataillons de Marches et Compagnies de Travailleurs.

Comme suite à la mobilisation, la France se trouvait dans une critique situation de manque de main d'oeuvre ; nous, les uns comme spécialistes, les autres comme travailleurs manuels, et

d'autres comme agriculteurs, avons commencé à sortir des ennuyeux et désespérants camps ; et avec des chances distinctes, nous nous sommes intégrés dans l'ensemble d'une population, en grande partie désorientée et démoralisée.

Pour nous, anciens de l'armée Républicaine, et faisant suite à notre plus intime conviction, le moment était venu, et en prévision d'événements qui de toute évidence nous sentions proches, il fallait agir ; et agir avec les moyens dont nous disposions, oh ! pas bien nombreux, mais avec notre expérience, notre volonté et notre ferme unité, nous avons commencé la recherche de nos amis dispersés un peu sur tout le territoire, et comme le désir et le besoin de communication persistait en tous, c'est avec un chaleureux enthousiasme que nous avons entrepris l'organisation de nos groupes, en choisissant les possibles centres de préparation des futurs responsables.

Citons par exemple celui de la montagne noire, entre Béziers, Castres et Carcassonne, celui de St Cyprien dans la Dordogne, celui de l'Ariège, entre Pamiers et Foix ; et surtout ne passons pas sous silence la petite MINERVE imprimante, implantée aux alentours de Cavaillon, impénétrable montagne, et qui par ses imprimés, nous facilitait la divulgation de bulletins et consignes préparés par ceux qui par une ou autre raison étaient les plus aptes pour ce faire.

Et par ces contacts là ; et ces démarches là, nos amis commencèrent avec une minutieuse connaissance de cause, la préparation du plan qu'avec notre inlassable volonté et enthousiasme sans fin, aboutirent à l'organisation de cet ensemble de groupes de solide résistance situés un peu partout en France, mais surtout dans les régions du Sud.

Les résultats de cette préparation, nous les connaissons tous ; et la glorieuse prouesse de nos Guerrilleros restera gravé dans l'histoire comme sublime exemple de solide unité, générosité et héroïsme, symbolisés par notre stoïque MONUMENT.

A nous de la dire et de le crier.

POMARES

**27 MAI 1943**  
**le C.N.R.**

**L'UNE DES PLUS GRANDES  
DATES  
DE NOTRE HISTOIRE**

**27 MAI 1993**  
**50° ANNIVERSAIRE**

Jean MOULIN, Préfet d'Eure-et-Loir, qui avait rejoint la Résistance et le Général De Gaulle à Londres, mandaté par lui, arrive en France pour unifier tous les mouvements de Résistance existant dans notre pays.

**Grâce à son action, le 27 Mai 1943, était formé le Conseil National de la Résistance.**

Le C.N.R. qui assura à partir de cette date la direction de la Résistance unie.

Dès sa constitution le Général De Gaulle lui adressa le message suivant : *"Au moment où dans cette guerre, la patrie joue son destin, la formation du Conseil National de la Résistance, organe essentiel de la France qui combat est un événement capital"*.

## **Cérémonie du 17 Janvier 1993 en mémoire de Richard ANDRES et Léon BOUVARD**

### **SALUTATION DES PERSONNALITÉS PRÉSENTÉES**

Messieurs :

- Luc DUPRIEZ, sous Préfet de la Haute Savoie
- Bernard ACCOYER, Conseiller Général, Maire d'Annecy Le Vieux
- André FUMEX, Vice-Président du Conseil Général de Haute Savoie
- Jean Louis CORAJOURD, Conseiller Général, Maire-Adjoint, représentant la ville d'Annecy
- Philippe DEREUSME, Directeur Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre
- Le Colonel Pierre Louis HUOT, Président de l'U.D.A.C. de Haute Savoie
- Louis MOUCHET, Président Départemental de l'ANACR
- Madame TOM MOREL notre invitée d'honneur
- 25 drapeaux représentaient toutes les Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés, Rescapés et Victimes de Guerre.

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Au nom de l'AMICALE des anciens Résistants Espagnols, je vous remercie tous de votre présence à cette cérémonie du souvenir en hommage à la mémoire de Richard ANDRES et Léon BOUVARD.

C'est toujours avec une grande émotion que les anciens résistants espagnols vivent cet anniversaire. Vous savez combien ils furent affectés par la disparition de Richard ANDRES. Tous se sentirent un peu orphelins ce jour du 18 janvier 1944. Richard ANDRES, résistant de la première heure, avait su accueillir, guider et encadrer chaque

espagnol qui désertait les camps de travailleurs étrangers et qui un à un venaient grossir les rangs des Maquis.

Son ami Miguel VERA a écrit sur lui, je cite : " le 1er juin 1942, j'ai eu la chance de rencontrer le grand lutteur antifasciste, Richard ANDRES. Les premiers mots que nous échangeâmes, nous firent connaître comme de vrais antifascistes. Tout de suite l'accord fut complet entre nous. Nous décidâmes de ne renoncer à aucun moyen et à lutter sans repos afin de chasser l'envahisseur ". Fin de citation.

A partir de ce moment l'engrenage ne devait plus s'arrêter. Richard ANDRES avec enthousiasme et dynamisme prendra une grande part à l'organisation et à la vie des maquis espagnols.

Chronologie de la constitution de ces maquis :

Mois de décembre 1942, premier maquis à Villards sur Thones, composé de français et d'espagnols.

- 5 Mars 1943, Maquis des Dents de Lanfont également composé de français et d'espagnols.

Puis suivirent des maquis composés uniquement d'espagnols ;

- Avril 1943, Maquis du Mont Veyrier qui plus tard fut déplacé à Nâves.

- 3 Mai 1943, Maquis du Col de la Colombière commune du Grand Bornand.

- Juin 1943, Maquis de la Côte d'Ire à Doussard.

- Egalement au mois de Juin 1943, Maquis du Semnoz. Ce maquis fut déplacé en novembre de la même année à USILLON, commune de Thones. Outre ces camps bien définis, il animait sans bruit mais avec intrépidité un groupe de dix hommes chargés d'interventions et de services spéciaux dans Annecy et les environs. Ce groupe participa à de multiples exploits que tous les

anciens résistants connaissent bien qu'il me serait trop long à développer ici.

Richard ANDRES menait une activité débordante. Il était toujours au milieu de l'action, il agissait au milieu des pires périls, de la milice, de la gestapo. Bien sûr tant d'activité ne pouvait rester ignorée de la gestapo, et peu à peu le filet se resserra autour de lui, jusqu'au jour où avec son compagnon Léon BOUVARD, le destin les amena jusqu'à cet endroit.

De retour de mission, ils étaient attendus par les allemands. Le mauvais sort voulu qu'ANDRES ne put être prévenu, comme cela s'était produit dans d'autres cas, et sa voiture tomba en pleine embuscade. Sans aucune sommation, car il est certain que les allemands étaient bien renseignés, des rafales de fusils-mitrailleurs atteignirent la voiture dès qu'elle se présenta devant le barrage. ANDRES fut tué en même temps que son ami BOUVARD.

Ils n'ont pas connu le triomphe de l'idéal pour lequel ils s'étaient battu ni vu se réaliser les projets qu'ils avaient forgés une fois la paix retrouvée, mais nous qui avons joui de la liberté pour laquelle ils se sont sacrifiés, ainsi que tant d'autres comme eux, nous avons le devoir moral de perpétuer leur souvenir.

Nous qui militons pour la paix dans le monde, nous souffrons de voir chaque jour combien cette paix est fragile. Pour affirmer cette paix, il est nécessaire de transmettre à la jeunesse l'idéal qu'animait tant d'hommes et de femmes épris de liberté et de paix.

Ce message de paix pourrait être éclairé par la phrase du Général de Gaulle. La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra jamais.

José CABALLERO

## NOTICIAS DEPARTAMENTALES

### AUDE

Les circonstances de la vie courante, ennuis de santé pour les uns, événements familiaux pour les autres, ne nous ont pas permis de nous réunir jusqu'à cette date avancée en 1993.

Nous avons tous, très sincèrement déploré cet état de choses.

Cependant, plusieurs d'entre nous ayant émis le désir d'une rencontre, une réunion du Bureau Départemental a été provoqué et a eu lieu le Mardi 12 Octobre à Limoux.

Pour répondre à l'attente de chacun de nous, il a été décidé d'organiser notre Assemblée Générale Samedi 6 Novembre à Chalabre dans une salle du Centre Socio-Culturel LES CEDRES.

Comme prévu et en présence de notre Présidente Nationale qui avait tenu à assister à notre Assemblée, ainsi que plusieurs membres du Bureau National, notre secrétaire Casildo Sanchez, ouvre la séance et fait un tour complet de nos activités dans le Département avec notre présence à toutes les manifestations du monde de résistant et patriotique ; ensuite, il passa la parole à notre Président Départemental qui, pour commencer, demanda une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus, il rend compte comme délégué du département, du Congrès de notre amicale qui eut lieu à Perpignan les 1 et 2 Avril 1993 et rend hommage aux camarades des Pyrénées Orientales pour la

bonne organisation qui fut la réussite exemplaire de ce Congrès.

Notre Présidente Teresa Serra, intervient et, après avoir remercié l'assistance de tous les anciens guerrilleros à cette Assemblée, nous encourage à poursuivre notre action dans le département comme par le passé.

En suivant l'ordre du jour, notre trésorier Morales nous rend compte de l'exercice de l'année en cours qui s'avère positif et qui est approuvé à la majorité. Quelques commentaires constructifs, ont été faits par plusieurs camarades au sujet de la présentation des comptes.

Le Bureau Départemental étant démissionnaire, est reconduit à nouveau à l'unanimité.

Nous avons à déplorer les décès de nos camarades RAMOS de Sabuerines et REMERAL d'Espéza. A leurs familles et à tous ceux que ces deuils affligent, nous leur adressons, avec notre sympathie, nos plus sincères condoléances.

Pour clôturer cette journée de retrouvailles, un repas nous attendait au restaurant Esme de Sainte Colombe sur l'Hers que, comme toujours, se déroula dans l'ambiance de camaraderie qui nous caractérise, et nous donnant rendez-vous pour l'année prochaine.

J. CASTELLA

# MODALITÉS DE TRAITEMENT DES DEMANDES DE CARTES DE C.A. et C.D.R.

## A. Dossiers en cours d'instruction

Les dispositions des articles L. 269 et A. 134-6 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre sont applicables d'office, dès réception de la présente circulaire, aux demandes de carte du combattant volontaire de la Résistance et de carte du combattant en cours d'instruction.

Ces demandes sont traitées conformément aux prescriptions de la circulaire n° 722 A du 23 décembre 1992.

## B. Dossiers ayant déjà fait l'objet d'une décision de rejet.

### 1) Portée de la procédure de réexamen

Il s'agit des dossiers de demandes de carte de combattant volontaire de la Résistance et de la carte du combattant ayant fait l'objet d'une décision de rejet au motif que le postulant ne pouvait satisfaire la condition de durée d'appartenance à la Résistance ou à une unité combattante.

Le réexamen de ces dossiers s'effectuera exclusivement sur demande écrite des intéressés.

NOTA : Il est précisé que les bonifications allouées sur le fondement des articles L. 269 et A. 134-6 ne peuvent en aucun cas remettre en cause la durée de la période de Résistance ayant donné lieu, sur le fondement de l'article 2 du décret n° 75-725 du 6 août 1975, à la délivrance

d'une attestation de durée des services de la Résistance (A.D.S.R.).

En effet, il n'existe aucun lien entre la ou les périodes ayant donné lieu à la délivrance d'une A.D.S.R. (ces périodes correspondant à l'interruption d'activité professionnelle en raison de l'engagement dans la Résistance) et celles pendant lesquelles l'intéressé a déployé une activité soutenue de résistance, susceptible d'ouvrir droit au bénéfice de la carte de combattant volontaire de la Résistance ou de la carte du combattant au titre de la Résistance.

### 2) Modalités de réexamen des demandes

Compte tenu de la spécificité des dossiers de l'espèce, les demandes de réexamen des décisions de rejet entrant dans le champ d'application des articles L. 269 et A. 134-6 sont à adresser, ainsi que les dossiers correspondants, sous couvert du Préfet territorialement compétent, à l'adresse suivante :

Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

S.D.S.T. BP 552 14037 CAEN CEDEX.

Ces dossiers seront soumis, avant décision, à la commission nationale compétente.

Philippe MESTRE



## AYUDAS AL BOLETIN DE LA AMICAL N°53

Association - Garibaldiens	100,
Ron Ramon	100,
Serra Teresa	100,
Serra Domingo	100,
Pomares Antonio	50,
Semis Eugene	50,
Sanchez Felipe	50,

550,

# Disparition d'un Grand Résistant

Le Mercredi 20 Octobre 1993 est décédé à PARIS, notre camarade Jacques DEBU-BRIDEL. Président Délégué de l'A.N.A.C.R. association à laquelle l'Amicale est adhérente.

C'est avec tristesse que nous avons appris cette perte, car il était très estimé de tout son entourage de par son passé de Résistant et de ses activités dans le monde combattant jusqu'à ce jour.

Il ne faut pas oublier qu'il fut membre fondateur en 1943 du Conseil National de la Résistance, en compagnie de Jean MOULIN et ensuite, après la libération de la FRANCE, a occupé des responsabilités dans le pays.

Parmi elles, participation de l'Assemblée consultative (1944-1945), sénateur de la Seine

(1948-1958), directeur des informations de Radio Monte-Carlo (1960-1967) et bien d'autres.

Dans toutes circonstances a été un homme d'une rigueur et honnêteté irréprochables.

Son comportement exemplaire, devrait nous inspirer à poursuivre son combat pour la Paix et la Liberté. A fin que les peuples puissent vivre fraternellement et heureux.

A l'annonce de ce décès, l'Amicale a adressé à sa famille et à la Direction Nationale de l'A.N.A.C.R. un message de condoléances.

Le Bureau

*Le Bureau National de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France " F.F.J. adresse ses Meilleurs Voeux de santé et prospérité à tous ses adhérents, leurs familles et les Associations des Anciens Résistants, Combattants et Déportés pour l'Année 1994.*

## CONFIRMADO EN EL VI CONGRESO

El secretariado de finanzas comunica :

La distribución del producto de las cotizaciones es el siguiente ; -

Cotización 50 Francs.

Distribución - Nacional 30 Fr.

Départamento 20 Fr.

Ayudas - 50 % C.N. - 50 % C.D.

El resultado de las cotizaciones, ayudas y la participación económica de ciertos departamentos, permiten hacer frente a las exigencias financieras y aseguran la publicación de los 4 Boletines anuales.

El Comité Nacional puede, si dispone de los medios economicos suficientes, aportar a los Comités Departamentales ayudas concretas para casos especificos, como se ha hecho hasta ahora.

D. SERRA